

## Place à la magie de l'inattendu

Par Mélinée Le Priol, le 23/12/2018 à 08h15

Les chrétiens s'apprêtent à célébrer, le jour de Noël, la venue d'un sauveur sous le visage inattendu d'un nourrisson. Dans une société qui craint ce qu'elle ne contrôle pas, comment vivre de manière sereine des événements imprévisibles, jusqu'à en faire une chance ?



Quand il avait 6 ans, comme tous les jours, Nans Thomassey prit avec sa sœur le bus scolaire qui les ramenait chez eux après la classe. Mais, parvenus devant leur maison, les deux enfants la découvrirent en flammes. « *Cette catastrophe est mon premier souvenir d'inattendu* », raconte-t-il, près de trente ans plus tard. S'en est bientôt suivi

son « *premier grand moment de communion* », lorsque tout le voisinage s'est organisé pour venir en aide à la famille sinistrée.

Sans un centime ni un slip

De l'incendie de sa maison d'enfance, Nans Thomassey a ainsi tiré le fil directeur de sa vie d'adulte : la vertu – la « magie », même – de l'inattendu. De quoi s'agit-il ? « *De nous faire vivre des choses plus grandes encore que ce qu'on aurait pu anticiper. Le tout est de ne pas voir l'inattendu comme un ennemi qui contrarie nos plans, mais comme un allié qui a quelque chose à nous faire découvrir.* »

« Nus et culottés », ou comment être heureux avec peu

Le jeune ingénieur a finalement porté cet « art de vivre » à l'écran à partir de 2012, avec l'émission de France 5 « Nus et culottés » (1). Sous le regard de trois discrètes caméras, Nans et son ami Mouts parcourent le monde sans un centime ni même un slip (du moins au départ), n'avançant que grâce à leur débrouillardise et à la générosité des personnes rencontrées.

« *Quand je tends le pouce pour faire du stop, je n'ai aucune idée de l'univers dans lequel je vais me retrouver cinq minutes plus tard, se réjouit Nans. Tandis que si je planifiais tout mon itinéraire, le mieux qui pourrait m'arriver serait que tout se passe bien, sans surprise...* »

Société du « moindre risque »

Néanmoins, si ce type de disposition peut encore sembler possible en vacances ou en voyage, où l'on « s'attendrait » presque à de l'inattendu, c'est nettement moins le cas dans la vie quotidienne. Car, dans une société du « moindre risque », aux assurances omniprésentes et aux emplois du temps surchargés, tout semble viser à minimiser les aléas. « *Nous vivons dans un monde de la maîtrise et de la prévision* », confirme la psychothérapeute Christine Sarah Carstensen, qui vient de publier une méthode pour « attirer la chance » (2).

Pour elle, en effet, « *la chance avance masquée* » et il s'agit de la dénicher derrière des événements imprévisibles. « *Quand l'un de mes patients annule un rendez-vous au dernier moment, j'essaie de me demander quelle est la pépite cachée derrière, explique la thérapeute. Si je vois cet événement comme une chance, cesera une chance !* » Convaincue que l'indisponibilité à l'inattendu peut rendre malheureux, elle invite ses patients à expérimenter, eux aussi, cette attitude de « pourquoi pas ? ».

Mais une telle attitude ne s'improvise pas, pour le psychologue et psychanalyste Jacques Arènes, également auteur d'un livre sur le sujet (3). « *Pour pouvoir supporter le changement, encore faut-il disposer d'une solide base arrière, à la fois matérielle, relationnelle et intérieure. Or c'est loin d'être le cas de tous nos contemporains. Inutile de leur demander, dans ces conditions, de ne pas être déstabilisés par l'inattendu !* »

Jacques Arènes, explorateur de liens

Vivre positivement l'inattendu nécessite un certain discernement, ainsi qu'une forme

d'intuition. Comment distinguer les événements qu'on aurait tout intérêt à laisser nous transformer de ceux qui feraient mieux de « glisser » sur nous sans que nous les laissions nous envahir ? « *Quand l'inattendu survient, on ne sait pas toujours s'il sera positif ou négatif, reprend Jacques Arènes. Pour percevoir le gain dans la perte, il faut souvent un temps de "digestion".* »

## De la philosophie à la théologie

Si l'inattendu ouvrait à des potentialités plutôt positives chez des philosophes classiques comme René Descartes, les penseurs contemporains, encore marqués par les catastrophes du XX<sup>e</sup> siècle, semblent voir dans l'inattendu « *quelque chose de plus inquiétant, voire traumatique* ». C'est ce qu'observe Yves Millou, auteur d'une thèse de philosophie sur « *la phéno-ménologie de la surprise et de l'étonnement face au miraculeux* ».

Le chercheur a travaillé à partir de récits de « miraculés » d'aujourd'hui, ainsi que sur les miracles relatés dans le Nouveau Testament. Pour lui, Jésus instaure par ces gestes une « *pédagogie de la surprise* », faisant subir au spectateur un choc afin de mieux l'émouvoir. « *C'est par l'étonnement que Dieu nous parle* », renchérit le père jésuite Claude Flipo, ancien responsable de la revue *Christus*, qui rappelle que cette notion d'étonnement est « *partout présente* » dans la Bible.

## Les miracles, Dieu dans la vie des hommes

C'est notamment le cas dans les récits de la Nativité : des mages aux bergers, tous s'étonnent de la venue d'un Messie aussi éloigné de l'image puissante et victorieuse qu'ils en avaient jusque-là, simple nourrisson dans une mangeoire. Les Évangiles, en particulier celui de Marc, proposent de nombreuses autres scènes imprévisibles, comme l'onction de Béthanie ou la profession de foi du centurion romain au pied de la croix. Le théologien protestant Yvan Bourquin leur a consacré un livre (4), où il montre comment Dieu déjoue les attentes des hommes pour entrer dans le « mouvement » de leur vie.

## L'« inoui » de Dieu

En somme, face à l'inattendu – ou l'« inoui » – de Dieu, les croyants sont invités à une certaine « ouverture du cœur », attitude que les Écritures ne cessent de comparer à celle d'un veilleur, à la fois fidèle et vigilant. Mais comment, concrètement ? « *Par la confiance et l'abandon, la certitude que Dieu m'aime et qu'il agit pour moi, même si ce n'est pas conformément à ce que j'attendais* », détaille le père Claude Flipo, qui fait aussi de la formation spirituelle.

Pour Nans Thomassey, l'auto-stoppeur de France 5, cette disponibilité à l'inattendu n'a rien de religieux. Lui préfère parler d'une « *force naturelle, qui nous fait respirer et battre notre cœur* », et à laquelle nous devrions davantage nous remettre. « *On a tous envie de se mettre en vacances, non ? Alors acceptons qu'une autre force que nous-même s'occupe de nous.* »

Gratuitement donné, impossible à reproduire soi-même, l'inattendu nécessite en somme un renoncement de la part de celui qui le vit : le renoncement, peut-être, à une

**forme de toute-puissance.**

Mélinée Le Priol

**(1) Le début de la saison 3 sera rediffusé ce mercredi 26 décembre sur TV5Monde, à 5 heures, 10 heures et 15 h 38.**

**(2) « Avoir de la chance, ça s'apprend ! », Albin Michel, 2018, 238 p., 16,50 €.**

**(3) « Nos vies à créer », Cerf, 2014, 256 p., 19 €.**

**(4) « L'Inattendu de Dieu », Éd. Cabédita, 2015, 96 p., 14,50 €.**